



Ligue Bruxelloise Francophone
pour la Santé Mentale



Penser la psychose

savoirs et pratiques

14 - 15 & 16
NOVEMBRE
2013
W:Hall

Centre Culturel de
Woluwe Saint-Pierre
Bruxelles, Belgique

Deuxième Congrès Européen Francophone organisé par
la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale

En collaboration avec
L'Université Libre de Bruxelles
et l'Association des Services de Psychiatrie
et de Santé Mentale de l'UCL (APSY-UCL)

Avec le soutien de la Commission Communautaire Française de la Région de Bruxelles-Capitale



PROGRAMME DES JOURNÉES

Jeudi 14 novembre (soirée)

18 H 00 : Accueil des participants
18 H 30 : Drink d'accueil
19 H 30 : Allocutions de bienvenue et
introductions aux journées
20 H 00 : Séance plénière 1 inaugurale

Vendredi 15 novembre

8 H 00 : Accueil des participants
9 H 00 : Séance plénière 2
10 H 45 : Pause Café
11 H 00 : Ateliers 1A - 4A - 6A - 8A - 9A - 14 - 16A
13 H 00 : Lunch
Intermède théâtral
14 H 00 : Ateliers 7A - 8B - 11 - 12 - 13A - 15 - 16B
16 H 00 : Séance plénière 3

Samedi 16 novembre

8 H 00 : Accueil des participants
9 H 00 : Séance plénière 4
10 H 45 : Pause Café
11 H 00 : Ateliers 1B - 2A - 3A - 6B - 10 - 13B - 16C
13 H 00 : Lunch
Intermède théâtral
14 H 00 : Ateliers 2B - 3B - 4B - 5 - 7B - 9B - 16D
16 H 00 : Séance plénière 5



Argument

Au regard de l'évolution de nos sociétés occidentales et du monde scientifique, comment penser la psychose en 2013? Les ouvertures, constats, craintes soulevés lors du congrès européen francophone « Penser la psychose, du traitement à l'accompagnement », organisé en 2002 par la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale, nécessitent d'être à nouveau questionnés.

Au cours de cette nouvelle rencontre, les professionnels au départ de leur clinique développeront les savoirs, enjeux et questions actuels posés par la rencontre avec la psychose.

La place occupée dans notre quotidien et singulièrement dans les politiques de soins par le discours scientifique est telle que les praticiens, en collaboration avec l'Université Libre de Bruxelles et avec l'Université Catholique de Louvain, souhaitent créer une scène d'interlocution entre la clinique et la recherche au centre de laquelle le sujet psychotique puisse trouver à se dire.

Ce congrès interroge les effets des mutations contemporaines sur les psychoses et sur leur appréhension par le social.

Mondialisation débridée entraînant une précarisation matérielle et psychique croissante, crise(s) de nos sociétés post-modernes, injonctions d'efficacité, d'immédiateté et de performance, logiques sécuritaires, délitement du collectif; ces différents phénomènes engendrent des transformations importantes de la norme et produisent des logiques d'exclusion et de déliaison. Quels repères construire pour les comprendre?

Inventive, créative, souvent vue uniquement comme dangereuse et déficitaire, la psychose est une réponse de celui qui est débordé par sa

rencontre avec le monde suscitant parfois des souffrances sans noms.

Cette réponse aussi surprenante, inquiétante et désespérée soit-elle, a toujours un sens, fut-il à construire. Elle mérite une place ailleurs qu'à la marge.

Le sujet psychotique incarne une des variantes de la condition humaine. La psychose réclame de la part des soignants une attention pour la variété de ses contours et une inventivité pour la création de cadres thérapeutiques institutionnels, hospitaliers et ambulatoires adaptés.

Quelles sont les conditions anthropologiques et historiques de la psychose? Comment traversent-elles le sujet singulier, la famille, le couple et les différents âges de la vie? Comment les pratiques professionnelles en tiennent-elles compte pour penser la psychose et son accompagnement? Comment les apports des recherches issues des mondes universitaires, des neurosciences et de la pharmacologie s'inscrivent ou non dans les soins?

Comment ces recherches intègrent-elles ou non les savoirs issus des pratiques cliniques?

La clinique, la psychothérapie institutionnelle, les courants psychodynamiques, psychanalytiques et systémiques, les recherches universitaires, l'héritage de l'anti-psychiatrie, les initiatives socioculturelles, les approches communautaires, les associations d'usagers, les proches et les pairs aidant construisent des savoirs et des pratiques.

Le congrès « Penser la psychose » de 2013 s'enracine et se décline au cœur de ce que nous enseignent, tous les jours, ces rencontres intersubjectives.



Séances plénières

PLÉNIÈRE 1 INAUGURALE

Président de séance

Philippe FOUCHET Professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'ULB

François GONON Neurobiologiste, directeur de recherche émérite, CNRS, Bordeaux

« La psychiatrie biologique: une bulle spéculative ? »

Discutants :

Charles KORNREICH Psychiatre, psychothérapeute cognitivo-comportemental, professeur de psychiatrie et de psychopathologie à l'ULB

Jean-Jacques TYSZLER Psychiatre, psychanalyste, attaché à l'Hôpital de Ville-Evrard pour la formation en psychiatrie classique et psychanalyse, médecin-directeur du CMPP de la MGEN, Vice-président de l'Association Lacanienne Internationale, Paris

Actualité de la psychopathologie Conséquences sur la clinique des psychoses

Une part importante du champ de la psychopathologie se structure aujourd'hui, de façon de plus en serrée, autour des notions de « troubles » et/ou de « traits cliniques ».

Arrimées notamment au discours de la psychiatrie biologique, ces notions contribuent à la production de populations cliniques (et de spécialistes de ces populations) dans une perspective essentiellement normative, déficitaire, biologisante et statisticienne. Dans ce contexte, en nous centrant sur la clinique des psychoses, notre analyse et notre réflexion se déploieront selon trois axes de questionnement :

- Comment situer plus précisément le discours de la psychiatrie biologique, son degré et son niveau de pertinence et de scientificité, ses limites et son usage ?
- Quel est l'impact de ce discours sur la clinique et sur la pratique elles-mêmes ?
- Dans quelle mesure et de quelle manière la clinique des psychoses, en tant que pratique avec des sujets psychotiques, permet-elle, en retour, d'interroger la pertinence et les limites de ce discours ?

À travers notre orateur et ses discutants, trois orientations seront convoquées pour traiter ces questions: les neurosciences, l'approche cognitivo-comportementale et la psychanalyse.



PLÉNIÈRE 2

Président de séance et **Introduction des enjeux**: Antoine MASSON
Professeur à l'École de criminologie de l'UCLouvain et à l'UNamur, psychiatre
au Centre Chapelle-aux-Champs, psychanalyste inscrit à Espace Analytique

Jean-Claude MALEVAL Professeur de psychologie clinique à l'Université de
Rennes 2, psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne
« **La férocité du surmoi dans la psychose** »

Pierre LAMOTHE Psychiatre, praticien en prison et psychiatrie légale, expert
agréé par la Cour de cassation française et la Cour Pénale Internationale de
La Haye
« **Peut-on n'être responsable que de ses intentions ?**
L'inconséquence, une nouvelle clinique de l'immaturité »

Discutants:

Alfredo ZENONI Psychanalyste membre de l'École de la Cause freudienne,
ancien responsable socio-thérapeutique du Foyer de l'Équipe
Johan KALONJI Psychiatre, service soins de santé prisons, annexe Forest

PLÉNIÈRE 3

Psychose et Familles

Entre la famille productrice d'un patient identifié psychotique, et la famille
qui souffre de son membre malade, la pratique des thérapies familiales
se coordonne actuellement avec les autres avancées de la psychiatrie
contemporaine (neurosciences, pharmacothérapie, réhabilitation sociale etc.)
pour proposer une spécificité thérapeutique nouvelle.

Il s'agit moins de confronter les personnes de la famille à une « thérapie
intrafamiliale » que de les inviter à s'associer à un projet thérapeutique
partagé.

L'axe d'intervention devient davantage synchronique, au plus près des
nouvelles récentes, et prospectif à court terme, plutôt que rétrospectif.

Les enfants de parents souffrant de psychoses sont ces dernières années
au centre de la préoccupation des soignants. De même, la parentalité des
personnes invalidées par leur maladie mentale est actuellement l'objet de
l'attention particulière des cliniciens.

Les deux orateurs vont déployer leur pensée selon ces deux axes : le sujet
psychotique comme enfant, le sujet psychotique comme parent.

Du pousse à l'acte...

Comment rendre compte de ce qui pousse certains sujets à commettre des
actes criminels jugés fous, insensés, immotivés, voire monstrueux ? Quels en
sont les déterminants psychiques ? Deux grandes questions insistent, voire
obsèdent. La question de la responsabilité d'abord, dont tout l'enjeu est de
savoir comment et à partir d'où la poser, particulièrement depuis l'introduction
de l'hypothèse de l'inconscient. La question de la dangerosité, elle, s'inscrit
en miroir inversé et nous confronte en outre à tous les paradoxes des attentes
sociales guidées tantôt par la peur ouvrant au réflexe sécuritaire, tantôt par
la passion. Ces deux questions ne s'éclairent que d'une pensée complexe
des liens entre la folie des actes et les dimensions de la psychopathologie
psychotique, parfois éloignées des formes classiques, ou des organisations
de personnalités, en lien avec les contextes culturels et sociétaux.

Présidente de séance : Marie-Cécile HENRIQUET Psychologue, thérapeute
familiale et formatrice, SSM Le Méridien

Jacques MIERMONT Psychiatre, chef du Pôle Thérapie Familiale (groupe
hospitalier Paul Guiraud, Villejuif), président de la Société Française de
Thérapie Familiale (Paris)

« **Thérapies familiales et psychoses** »

Frédérique VAN LEUVEN Psychiatre, thérapeute familiale et formatrice.
Centre psychiatrique Saint-Bernard, Manage
« **Autour de la parentalité, récits d'enfants et de parents** »

Discutants :

Un représentant de Similes

Etienne VAN DURME Psychiatre, thérapeute familial et formateur, chef de
service à Fond'Roy

PLÉNIÈRE 4

Présidente de séance :

Véronique DELVENNE Professeur de pédopsychiatrie à l'ULB, chef du service de pédopsychiatrie à l'HUDERF, Bruxelles

Nicolas GEORGIEFF Pédopsychiatre, psychanalyste, professeur de psychiatrie à l'Université de Lyon 1, chef de service au Centre Hospitalier Le Vinatier, membre de l'Institut des Sciences Cognitives de Lyon

« Vers une psychopathologie développementale des psychoses ? »

Philippe GUTTON Psychiatre, psychanalyste, professeur émérite à l'Université Denis-Diderot Paris VII et d'Aix en Provence, directeur du Centre de Pratiques Familiales d'Aix-en-Provence et de la revue Adolescence

« Psychose pubertaire »

Discutante:

Sophie SYMANN Psychiatre infanto-juvénile, chef de clinique adjoint, service de psychiatrie infanto-juvénile, Cliniques Universitaires St-Luc, Bruxelles

Enfant, adolescent, adulte, continuité et perspective développementale

De la psychose infantile à la psychose adulte en passant par l'adolescence, peut-on parler de continuité? A l'époque où la vulnérabilité génétique est présentée comme un des facteurs dans la genèse de la psychose, nous percevons néanmoins dans nos pratiques des différences cliniques lorsque le patient est un enfant, un adolescent ou un adulte. Ces différences sont-elles uniquement liées à un processus de maturation cérébrale (notamment au niveau du cortex hétéromodal à l'adolescence)? Peut-on dès lors parler de continuité? Quelle place donner aux facteurs environnementaux?

PLÉNIÈRE 5

Quels dispositifs pour travailler avec la psychose? Mise en perspective des expériences françaises, italiennes et belges.

Après la deuxième guerre mondiale, la critique du modèle asilaire s'affirme. Elle va se radicaliser au début des années soixante. Depuis, en France, en Italie et en Belgique d'autres dispositifs s'inventent et s'expérimentent dans des contextes sociopolitiques et administratifs très différents. Au-delà des frontières, les problématiques psychotiques appellent des dispositifs de diffraction du transfert, de travail à plusieurs, de pratiques de réseau mais aussi d'ouverture sur le champ social.

Les travaux récents du philosophe Giorgio Agamben montrent qu'un dispositif est tout autant potentiellement subjectivant que désobjectivant.

Quelles sont les conditions qui permettent à un dispositif travaillant avec la psychose de relancer les processus de subjectivation? Et quels sont les enseignements à tirer de la confrontation de certaines expériences françaises, italiennes et belges?

L'objectif de cette **table ronde** est d'ouvrir, le plus largement possible, le débat entamé autour de la table aux questions venues de la salle pour articuler au mieux les concepts et la clinique la plus quotidienne.

Président de séance : Didier ROBIN Psychologue clinicien et psychanalyste, membre du groupe « Institutions » (Centre Chapelle-aux-Champs)

Guy DANA Psychiatre et psychanalyste, chef de service du secteur de Longjumeau, France, ancien président du Cercle Freudien

Mario COLUCCI Psychiatre et psychanalyste, CSM de Trieste, Italie

Charles BURQUEL Psychiatre, médecin directeur des SSM Le Méridien et La Gerbe, président de la LFBMS



Les Ateliers

1

LES EFFETS DU TRANSFERT

Le transfert dans l'accompagnement du sujet psychotique peut être un point d'appui crucial, support à sa «tentative de guérison», expression forgée par Freud pour dire l'aspect créatif que peut avoir le délire. Ce dernier peut constituer une production de sens nouveau pour s'orienter dans l'existence.

La question du transfert dessine une ligne de partage entre deux orientations radicalement différentes de la psychiatrie contemporaine: l'une qui tente d'éluder, d'éviter, de fuir la dimension du transfert au profit d'un idéal d'objectivation et de la sécurité, et l'autre qui estime cette dimension du transfert toujours primordiale et essentielle. Ceci implique de se confronter aux difficultés et risques de son maniement.

Etienne OLDENHOVE Psychiatre, psychanalyste, Communauté thérapeutique du Wolvendael
Dominique HAARSCHER Psychanalyste, enseignante à la Section Clinique de Bruxelles



SÉANCE A

Patricia SEUNIER Psychologue au SSM « La Passerelle », Ath
« **Quand l'intervention est d'emblée une menace** »

Anne DEBECKER Intervenante aux IHP Prélude, Bruxelles
« **Parler ne sert à rien** »

Nathalie CRAME Psychologue au SSM Le Grès, Bruxelles
« **De l'insulte aux rimes** »

Pascale SIMONET Psychanalyste, Ottignies
« **Se construire une histoire sous transfert** »

SÉANCE B

Géry PATERNOTTE Psychologue, psychanalyste, au SSM du Club André Baillon, Liège
« **Les annexes de la scène de l'Autre, lieux dits et inédits du transfert** »

Christian FIERENS Psychiatre et psychanalyste, Bruxelles
« **La psychose et la question du sujet** »

Guy DANA Psychiatre, psychanalyste, chef de service EPS Barthélémy Durand, secteur Longjumeau, France
« **Trois paramètres en jeu dans le transfert : l'Autre, le corps, la jouissance** »

Catherine GOMPEL Psychanalyste, Bruxelles
« **L'Une folle, l'autre pas** »

FOLIE CRIMINELLE : FOUS VULNÉRABLES OU DANGEREUX ?

Suite aux faits divers défrayant la chronique, notre société occidentale se voit à nouveau percutée de plein fouet par la question du criminel fou et dangereux. Si la question n'est pas neuve, les réponses apportées par la psychiatrie, la psychologie, la psychanalyse, la criminologie et le droit pénal, se modifient. La peur sociale et les logiques normatives alimentent la tendance à juger et punir selon la dangerosité supposée, laissant en friche la question délicate de la responsabilité. La santé d'une société se mesurant à la place réservée aux déviants, fous et criminels, un acte de pensée est exigé pour nous orienter. À partir de la clinique, il s'agira d'élaborer les liens entre folie ou psychose, passage à l'acte ou crime, responsabilité et/ou dangerosité. De la manière d'articuler ces dimensions dépend en effet la possibilité du soin et de la prévention, s'éclaire aussi le sens ou le non-sens de la sanction pénale.

SÉANCE A Autour du passage à l'acte

Magali RAVIT Psychologue clinicienne, maître de conférences
Université Lyon 2 - CRPPC - EA 653

« **L'acte criminel : quand jouer avec la mort devient une expérience identitaire** »

Didier CROMPHOUT Psychiatre, psychanalyste, expert auprès des tribunaux
« **De l'érotomanie** »

Jean-Philippe de LIMBOURG Psychologue, assistant à l'École de criminologie de l'UCL

« **Mise à l'épreuve du concept de dangerosité par la clinique du passage à l'acte** »

Daniel ZAGURY Psychiatre des Hôpitaux, expert auprès de la Cour d'Appel de Paris **Discutant**

Antoine MASSON Professeur à l'École de criminologie de l'UCLouvain et à l'UNamur, psychiatre au Centre Chapelle-aux-Champs, psychanalyste inscrit à Espace analytique
Johan KALONJI Psychiatre, service soins de santé prisons, annexe psychiatrique de Forest, Centre Chapelle-aux-Champs

SÉANCE B Autour de la prise en charge

Francisco REPISO Psychologue, coordinateur UPML

Louis De Page Psychologue, chercheur UPML

Centre Hospitalier Jean Titeca, Bruxelles

« **Comment travailler la psychose dans l'univers médico-légal ?** »

Manuelle KRINGS Psychiatre, psychanalyste, SSM-IHP Club André Baillon, Liège

« **Face au passage à l'acte au sein du dispositif thérapeutique, comment peut répondre le clinicien ?** »

Benjamin THIRY Psychologue clinicien, service psychosocial, prison de Forest, Bruxelles, chargé d'enseignement U-Mons

Johan KALONJI Psychiatre, service soins de santé prisons, annexe psychiatrique de Forest, Centre Chapelle-aux-Champs, Bruxelles

« **Les annexes psychiatriques et la prise en charge des folies criminelles dans les prisons belges** »

Daniel ZAGURY Psychiatre des Hôpitaux, expert auprès de la Cour d'Appel de Paris **Discutant**

PSYCHOSE, HISTOIRE ET TRAUMATISME

Dans leur livre « Histoire et trauma », Françoise Davoine et Jean-Max Gaudillière repèrent, dans différents cas cliniques, l'impact de traumatismes historiques ou familiaux ayant pour conséquence une rupture du pacte symbolique et le déclenchement possible d'une psychose. Là où des éléments historiques traumatiques n'ont pas pu trouver une inscription symbolique permettant une transmission à la génération suivante, l'un ou l'autre héritier de cette histoire part en quête de vérité à travers une conduite hors norme, souvent au prix de la perte de sa place dans la société. Le symptôme vient alors interroger les non-dits de l'histoire, cette vérité qui n'a pas pu se transmettre, l'information restée hors champ de la parole. Beaucoup de petits enfants n'ont pas reçu de paroles pour tenir en respect les désastres subis par leurs parents et leurs ancêtres.

Comment alors construire du lien, une place d'altérité, quand les garanties de la parole sont détruites? Jusqu'où l'implication personnelle du thérapeute est-elle nécessaire? Les questions auxquelles chacun doit trouver sa propre réponse, seront mises en débat à partir de cas cliniques, espérant trouver chez d'autres un écho stimulant.

SÉANCE A

Françoise DAVOINE et Jean-Max GAUDILLIÈRE Psychanalystes
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

« **La folie, une recherche d'historiens en puissance** »

Nicole MINAZIO Psychanalyste Société Belge de Psychanalyse
« **Après coup, le traumatique** »

Denis HERS Psychiatre Centre Chapelle-aux-Champs
« **Figures du trauma dans la psychose** »

Denis HERS Psychiatre Centre Chapelle-aux-Champs et
aux Cliniques de l'Europe, président de l'APSY-UCL
Nicole MINAZIO Psychanalyste Société Belge de Psychanalyse



SÉANCE B

Lina BALESTRIÈRE Psychanalyste SSM Le Chien Vert

« **Le ventre et le vide. Remarques à propos de l'interprétation en psychothérapie des psychoses** »

Anne ROGIER Psychiatre et Diane HELSZAJN Psychologue
Unité de crise du C.H.U Brugmann

« **Intérêt d'un dispositif hospitalier de courte durée dans l'accompagnement de patients présentant des décompensations psychotiques** »

Ameline DE SCHRIJVER Ergothérapeute, Gwendolyn HUSTINX Assistante sociale, Eugène BAJYANA SONGA Psychiatre, Centre psychothérapeutique de jour Le Canevas, Bruxelles

« **Histoire de famille** »

Mari Carmen REJAS MARTIN Docteur en philosophie,
David FLORENT Assistant social, Centre Hospitalier Jean Titeca

« **Comment dire ce qui ne se dit pas et pourtant se dit. Le récit de vie, une manière de se réapproprier son histoire?** »

4

LES CORPS À CORPS DU SUJET PSYCHOTIQUE

Le corps du sujet psychotique peut se lire comme un langage à part entière. Traduction de l'état de dissociation interne du patient, il est parfois désarticulé, morcellé, malmené (par l'abus de toxiques, par le manque de soins). Corps oublié (quel est donc ce corps à nourrir? et ses maladies à soigner?), automutilé, dénié, caché (sous des couches de vêtements ou de crasse), ou dénudé. Le rapport au corps de l'autre est tout aussi problématique comme on le voit dans le syndrome de Frégoli ou de Capgras.

À quelque moment et à quelque lieu que ce soit, la rencontre avec le psychotique passe aussi par ce corps. Entendre, voir, sentir, en parler, laisser faire et ne pas y toucher ou forcer le soin (laver, panser, nourrir). Traiter par une médication psychotrope ou somatique. Toutes ces positions prennent place dans un espace entre liberté et parfois contrainte. Voilà les réflexions qui pourront être abordées lors de cet atelier. Une partie de la séance B, animée par Blandine Faoro-Kreit et Jean-Louis Aucremanne, sera consacrée à la problématique des psychoses et des addictions.

SÉANCE A

Jean-Marie GAUTHIER Professeur Université de Liège, responsable du CIPS en Belgique (Centre International de Psychosomatique)
Sylvie Cady Docteur en psychologie clinique, directeur du CIPS, Paris
« **Corps et psychose** »

Jérôme ENGLEBERT Docteur en Psychologie, maître de conférences à l'ULg
« **Corps commun et rupture anthropologique dans la schizophrénie** »

Aline LAMBERT Intervenante au Foyer de l'Equipe, Bruxelles
« **Murielle : de l'éloge de l'impossible à une mission impossible** »

Anne WILLEMART et Cathy HÉPERS Kinésithérapeutes,
Centre psychothérapeutique de jour Le Canevas, Bruxelles
« **Corps réel, corps vécu, approche de la sécurité corporelle dans la psychose** »

Caroline DEPUYDT Psychiatre, Clinique Fond'Roy
Jean-Philippe HEYMANS Psychiatre, SSM Le Chien Vert et
unité de crise des Cliniques Universitaires St-Luc

et pour la Séance B

Blandine FAORO KREIT Psychologue, psychanalyste (Société Belge de Psychanalyse), Formatrice IFISAM

Jean-Louis AUCREMANNE Psychologue, Centre Médical Enaden, Formation continue ULB

SÉANCE B

Cécile GLINEUR Psychologue, CHU Saint-Pierre, Bruxelles
« **Sujets psychotiques à l'hôpital général : clinique différentielle des destins du corps** »

Judith DEREAU Psychiatre, Clinique La Ramée, Bruxelles
« **Anorexie et psychose** »

Marie-Françoise DE MUNCK Psychologue, Clinique Sanatia, Bruxelles
« **Addictions et substitutions** »

Philippe de TIMARY Psychiatre, professeur de psychiatrie à l' UCL
« **L'alcoolisme est-il une psychose ?** »

5

FAMILLE À SOIGNER, FAMILLE QUI SOIGNE...

Quand un –ou plusieurs– de leurs membres souffre(nt) de psychose, les familles en détresse interpellent les soignants. Comment les entendre ? Les aider ? Les supporter ? Comment parler ensemble de la folie ?

L'atelier se propose de mettre en perspective les repères utilisés actuellement dans les approches familiales et les dispositifs qu'ils sous-tendent dans les différents lieux de soin et de vie des patients psychotiques. En particulier la prise en compte de la dimension transgénérationnelle est indispensable pour la rencontre entre les patients et les soignants, et dans la co-construction d'un projet de soin. Le travail avec les familles dans l'institution, la prise en compte des enfants de personnes délirantes, l'accueil proposé aux fratries, le travail en réseau autour du patient désocialisé, les « familles de remplacement »... seront autant de thèmes mis en débat dans cet atelier.

SÉANCE

Serge MERTENS DE WILMAERT Psychiatre et Lola REGNIAULT Psychologue
Equipe du service Saint Roch, HNP Saint-Martin Dave

« Groupe multifamilles : intérêts et limites dans le travail avec les patients psychotiques - témoignage d'une expérience »

Isabelle BAUDEWYNS Psychologue et Yousra AKLEH Assistante sociale
Hôpital d'accueil Spécialisé, Clinique Fond'Roy

« Entre liberté et contrainte, quel espace de création possible entre les Savoirs expérientiels ? »

Florence JANNE Psychologue - équipe mobile de crise St-Luc,
SSM Psycho-Etterbeek

« Il était une fois...une danse trop parfaite »

Marie-Cécile HENRIQUET Psychologue, thérapeute familiale
SSM Le Méridien, formatrice au CEFORES
Etienne VAN DURME Psychiatre, thérapeute familial et chef
de service Clinique Fond'Roy, formateur au CEFORES

PSYCHOSES ET SOCIÉTÉ : QUELS RAPPORTS POSSIBLES ?

L'histoire de la psychiatrie témoigne, de manière variable en fonction des époques, que les rapports entre les sujets psychotiques et la société ont toujours été complexes. Les concepts d'exclusion et de ségrégation ont été, entre autres, maintes fois évoqués à l'endroit de ces rapports.

Qu'en est-il de nos jours? Que pouvons-nous dire des rapports actuels entre les psychoses et la société, de leurs points de frictions? Comment la société actuelle tente-t-elle de penser en différents lieux le difficile dialogue avec une des figures de l'altérité que représente la psychose considérée comme variable de la condition humaine? Comment les sujets psychotiques sont-ils affectés par les discours sociaux actuels, par les changements des modalités du vivre ensemble et d'usage de la langue? Voici quelques questions auxquelles s'attache cet atelier.

SÉANCE A

Gaëtan HOURLAY Psychiatre, et Nathalie DELVENNE Psychologue clinicienne, Centre Thérapeutique de Jour et CMI « Les Héliotropes », Incourt
« Linéaments d'une pratique psychiatrique pour des personnes présentant une déficience intellectuelle et souffrant de troubles psychiatriques »

Pierre Antoine BOGAERTS Psychiatre et thérapeute familial, Patricia BAGUET, Psychiatre et thérapeute familiale, Isabelle DE VIRON, Avocate, médiatrice familiale - SSM Le Chien Vert, Bruxelles

« Questions soulevées par la rencontre entre la psychose et la médiation familiale »

Patrice, Catherine, Isabelle, Maude, Résidents à la MSP Sanatia; Caroline FISHER, Coordinatrice du Club de Sanatia; Nathalie MAHIEU et Mireille RADERMEKER, Formatrices à l'Institut Cardijn, Bruxelles

« Quand la rencontre de l'autre ouvre à la différence »

Sylvie VAN den EYNDE Psychiatre, membre du Questionnement psychanalytique, responsable du département adulte au Centre Chapelle-aux-Champs
 Gaëtan HOURLAY Psychiatre Centre Chapelle-aux-Champs, responsable médical Centre Thérapeutique de Jour et CMI « Les Héliotropes »

SÉANCE B

Olivier DOUVILLE Psychanalyste, membre de l'Association Française d'Anthropologie, Laboratoire CRMPS, Université Paris7 - Denis Diderot
« Errance et Psychose »

Johan de GROEF Directeur général de Zonnelied VZW, psychanalyste à l'Ecole Belge de psychanalyse, président de European Association on Mental Health in intellectual disability

« Une société inclusive – une institution suffisamment bonne ? »

François MONVILLE Psychiatre, responsable du service Cadran, ISO SL – site Agora, Liège.
 Discutant

LA CRÉATION, UNE MÉTAMORPHOSE DU RÉEL

Il est des rencontres bien singulières entre le sujet psychotique et l'écriture ou la peinture pour ne citer que ces deux média. L'art brut, la littérature nous en ont donné des exemples forts. Mais au-delà des réalisations qui ont pu trouver une place plus ou moins retentissante dans le public, la pratique quotidienne témoigne de la possibilité d'une issue créative à ce qui traverse ou ravage un sujet. Comment accueillir ou favoriser cette issue qui, bien que ne supprimant pas les symptômes, en change le régime?

Ceci sera l'enjeu de cet atelier.

Nadine QUEVY Responsable du CAT à la Clinique
Fond'Roy- Psychanalyste

Nicole CALEVOI Psychiatre du Centre de jour Imago,
asbl l'Equipe

SÉANCE A

Solange THIRY Plasticienne, Soline POTEAU Ergothérapeute
Eike WOLFF Psychologue, psychanalyste SBP - Imago, asbl l'Equipe,
Bruxelles

« **L'atelier des Enveloppes** »

Hidalgo VALERIO ALVAREZ Ergothérapeute au Centre de jour
La Fabrique du Pré, Nivelles

« **La parenthèse : un espace d'émergence du sujet** »

Sophie BOUCQUEY Psychologue à l'Unité d'hébergement de crise d'Enaden,
Bruxelles

« **Un atelier artistique : outil d'expression, de rencontre et de traitement** »

SÉANCE B

Isabelle GLORIEUX, Cédric PETIAU, Laura RODRIGUEZ VALLINA Psychologues
et Irène MARMET Ergothérapeute - Hôpital de jour Le Quotidien, Bruxelles

« **Ces patients qui ne silence pas** »

Simon FLÉMAL Psychologue clinicien et Geoffrey LAMMENS Assistant en
psychologie clinique - Hôpital d'Accueil Spécialisé - Clinique Fond'Roy
« **Pourquoi ne me laissez- vous pas mourir ?** » **Logique d'une
création inquiétante**

Alizé DURAY Psychologue clinicienne - Service Psychologie
Clinique Systémique et Psychodynamique à Université de Mons

« **Créativité chez le patient psychotique et accès au ressenti** »



L'URGENCE ET LA DURÉE

Des critères temporels ne peuvent être appliqués à l'accueil et à l'accompagnement des psychoses comme ils peuvent l'être à une entreprise commerciale. Tantôt la conjoncture clinique demande des réponses qui ne supportent pas le délai, tantôt elle demande une durée dans le temps qui comporte le détour et l'asymptote. C'est au praticien de s'insérer dans la temporalité qui convient à chaque situation subjective et qui ne peut être programmée à l'avance.

Marc SEGERS Psychiatre, psychanalyste, SSM St-Gilles, ULB-Erasme
Alfredo ZENONI Psychanalyste, membre de l'Ecole de la Cause Freudienne

SÉANCE A

Catherine MEUT Psychiatre, psychanalyste, membre de l'Ecole de la Cause Freudienne

« Accueils en week-end »

Sueda SENAY Psychologue au Foyer Aurore, asbl Anaïs, Bruxelles

« Entre urgence et durée, la prise en compte du temps du sujet »

Wendy EL KAMEL Psychologue
 Communauté thérapeutique Le Wolvendael

« Temporalités multiples : une danse se joue »

SÉANCE B

Sarah HOCEPIED et Samuel QUAGHEBEUR Psychologues

Centre de jour Le Canevas, Bruxelles

« Séjour fini, séjour infini »

Anne PIGNON Psychiatre

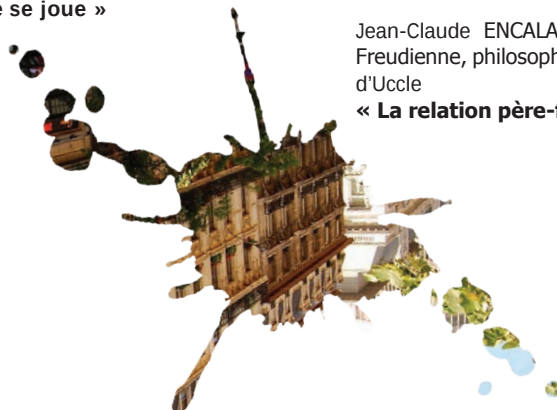
« Pause et relance »

Sandrine DESMURGER Psychologue clinicienne

« Répétition, passage à l'acte et clinique du point d'ancrage dans des services d'urgences psychiatriques »

Jean-Claude ENCALADO Psychanalyste, membre de l'Ecole de la Cause Freudienne, philosophe psychologue au Centre de Santé Mentale d'Uccle

« La relation père-fille : une séparation problématique »



DE L'AUTISME À LA SCHIZOPHRÉNIE CHEZ L'ENFANT, QUE SONT DEVENUES LES PSYCHOSES INFANTILES ?

Nous souhaitons débattre des similitudes et des différences qui touchent ces différentes entités en matière d'approches diagnostiques, cliniques et thérapeutiques. Il nous semble important de garder une réflexion psychopathologique autour des enfants qui ne rencontrent pas tous les critères nosologiques bien définis de l'autisme ou de la schizophrénie, et ce, à un moment où les psychoses infantiles ont disparu de la nosographie pour se fondre dans le flou des « troubles envahissants du développement non spécifiés ».

Sophie SYMANN Psychiatre infanto-juvénile, chef de Clinique adjoint, service de psychiatrie infanto-juvénile, Cliniques Universitaires St-Luc
Nicole ZUCKER Psychiatre infanto-juvénile, psychanalyste S.B.P., SSM de la Ville de Bruxelles

SÉANCE A

Marie COUVERT Psychologue, psychanalyste, Unité mère-bébé Clairs Vallons, Ottignies

« **Les bébés à risque d'autisme : diagnostic et prise en charge** »

Paula LAMBERT Psychiatre infanto-juvénile thérapeute d'enfants et thérapeute familiale, Nicole HUART Psychologue, psychomotricienne et thérapeute familiale, Claire RENOUY, Thérapeute du développement - SSM Rivage-den Zaat, Bruxelles

« **L'enfant autiste entre deux mondes** »

Olivier WATHELET Docteur en Psychologie, responsable clinique du Centre de jour de Parhélie, Bruxelles

« **L'enfant autiste et la technique : entre indifférenciation massive et différenciation idiomatique** »

SÉANCE B

Martine HENET Thérapeute psychomotricienne au service santé mentale de la ville de Bruxelles, à l'IRSA et en cabinet privé

« **Entre autisme et psychose symbiotique** »

Audrey NAMÈCHE Psychologue, Anne-Christine FRANKARD Docteur en psychologie, Isabelle SCHONNE Psychiatre infanto-juvénile Centre Psychothérapeutique de jour Charles Albert Frère, Marcinelle

« **Le rapport à l'objet et au jeu chez l'enfant autiste et psychotique, ses dimensions diagnostiques et thérapeutiques** »

Olivia De MUYLDER Psychiatre infanto-juvénile, Charles BLONDIAU Psychologue, Olivier DURDU Enseignant, Le KaPP, Unité d'hospitalisation du Service de Psychiatrie Infanto-juvénile des Cliniques Universitaires St-Luc

« **Psychose(s) et psychothérapie institutionnelle d'enfants** »

IMPOSTURE MÉLANCOLIQUE ET CRÉPUSCULE DE VIE

La mélancolie est un concept issu de la philosophie avant d'être reprise par la psychiatrie classique.

Biswanger la théorise avec des auteurs issus du champ de la philosophie. Il décrit un sujet enfermé dans sa solitude, sa bizarrerie dont la construction théorique est «verstiegen» désormais, plus personne ne peut le suivre ou le sauver.

Pourtant, si l'on prend la peine de cheminer avec lui, il nous amène à un point de questionnement éthique ou existentiel, familier car constitutif de la condition humaine mais étrange, car dénudé à l'extrême.

Nous proposons de suivre quelques sujets mélancoliques, dans une analyse parfois philosophique, artistique ou simplement dans la construction de leur vie. Malgré la réussite sociale, l'invention, le sujet mélancolique reste vulnérable. Il n'est pas à l'abri d'une chute dans le vide d'une atteinte à son être même qui rendent parfois inéluctable le passage à l'acte suicidaire.

Comment créer un interstice de liberté et de jeu, restituer une mobilité vitale et réouvrir un champ de possibles à un malade figé dans une forme de vie mortifère?

GÉRALD DESCHIETÈRE Psychiatre, Cliniques Universitaires St-Luc

LAURENCE AYACHE Psychiatre, Clinique Sanatia, CMP du Service Social Juif

SÉANCE

Anouk LEPAGE Psychologue, psychanalyste, Groupe La Ramée Fond'Roy, Bruxelles

« **Approche de l'immobilisme dans la mélancolie** »

Bernard DELGUSTE Philosophe, psychologue, psychanalyste, Clinique St-Pierre, Ottignies

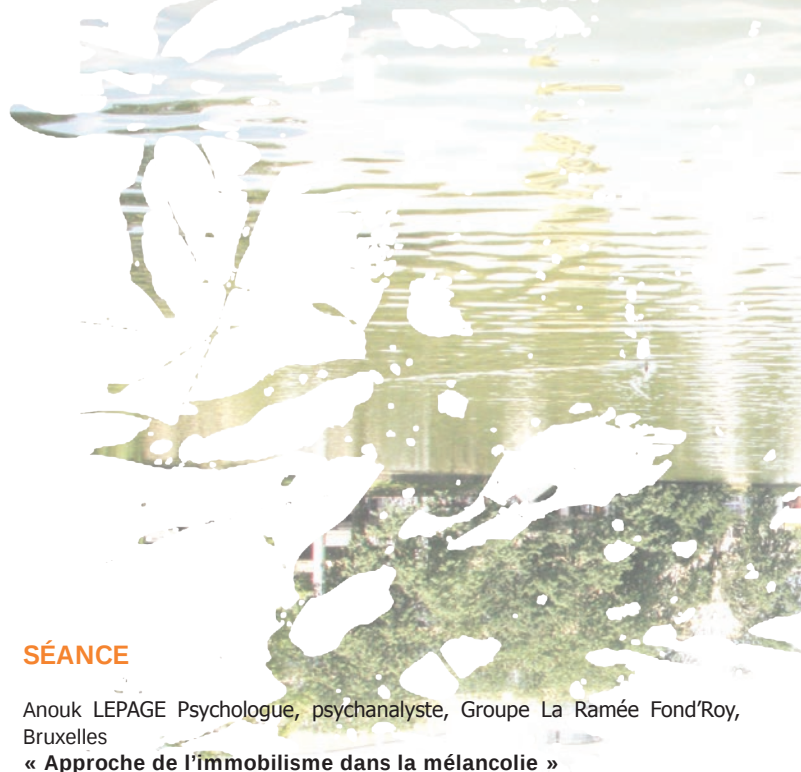
« **Le délire comme dissolution subjective** »

Régine CECERE Psychologue, Groupe La Ramée Fond'Roy, Bruxelles

« **Des cas d'école** »

Céline DANLOY Psychothérapeute, Clinique psychiatrique de Bonsecours, Péruwelz

« **Mélancolie et institution : ressorts et impasses** »



11 RUPTURE, DÉSORGANISATION, PSYCHOSE À L'ADOLESCENCE

C'est souvent à partir de la puberté et de l'entrée à l'adolescence que surgissent ou s'organisent les différentes figures de la psychose - désorganisations psychotiques partielles ou massives, réversibles ou pas. La symptomatologie polymorphe peut être floride, muette ou limitative.

La gestion de la continuité ou discontinuité du processus psychopathologique est questionnée en regard de la réorganisation psychique du processus adolescente.

Véronique DELVENNE Professeur de pédopsychiatrie,
chef de service HUDERF, Bruxelles
Denis HIRSCH Psychiatre, psychanalyste, SSM SÉSAME

SÉANCE

Lionel DEMILIER et Deborah HOFFMAN Psychologues,
Unité Karibu, Centre Hospitalier Jean Titeca, Bruxelles
« **Comment « panser » la psychose de Grégoire :**
« Moi pressé de trouver le lieu et la formule » » (Rimbaud)

Sylvie VANDEWALLE Psychologue, SSM Le Chien Vert, Bruxelles
« **La notion de suppléance en psychose »**

Valérie DECKMYN Psychologue Le Quotidien Adolescents
Hôpital psychiatrique de jour, Bruxelles
« **L'école : savoir et transfert, transfert de savoir »**

Laura SMOUT , Véronique DELVENNE, A. FRANÇOIS Unité d'hospitalisation
pour Adolescent, Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola, Bruxelles
« **Soutenir une tension diagnostique face à un premier épisode
psychotique à l'adolescence »**

12 PSYCHOSE ET ASILE : L'EFFORT POUR RENDRE L'AUTRE FOU ? ¹

Les personnes en exil qui viennent nous consulter parlent des rencontres qu'elles ont faites avec le risque de mort, le désir de destruction de l'autre, les transgressions des règles fondamentales du pacte rendant le lien social possible. Elles se plaignent de symptômes d'envahissement, d'hallucinations, d'insupportable de l'autre. La traduction de leur souffrance en termes de diagnostic est complexe et ne saurait laisser dans l'ombre les enjeux éthiques et politiques de cette opération. En effet, les responsabilités du social dans le pays d'accueil, ne peuvent être occultées par les discours sur la structure du sujet ou par les considérations sur le caractère traumatique des événements. Cet atelier nous permettra de réfléchir à ce que nous enseignent les expériences d'écoute de ce public.

1 : Titre du livre de H. Searles

SÉANCE

Emmanuel DECLERCQ Psychologue SSM Ulysse, Bruxelles

« **L'actuel malaise dans la culture et son possible impact sur le psychisme du sujet exilé traumatisé en précarité de séjour** »

Barbara SANTANA Psychologue SSM Ulysse et Le Meridien, Bruxelles

« **Mort subjective à répétition** »

Eugène BAJYANA SONGA Psychiatre Centre Chapelle-aux-Champs, Bruxelles

« **Par où court l'exil ?** »

Bruno BACHUS et Sebastien BILLON Psychologues Centre d'accueil Croix-Rouge spécialisé en psychiatrie, Yvoir

« **Ces visions qui m'accompagnent : hallucinations, intrusions post-traumatiques ou communications avec le monde invisible? Illustration du questionnaire diagnostique à travers différents cas cliniques** »



Pascale DE RIDDER Psychologue SSM Ulysse
Joëlle CONROTTE Psychologue SSM Le Meridien

PSYCHOSE ET TRAVAIL À PLUSIEURS, INSTITUTIONS ET RÉSEAUX : UNE VIEILLE HISTOIRE ET DE NOUVELLES QUESTIONS.

Une vieille histoire : selon Freud, les psychoses ou « névroses narcissiques » ne produisaient pas un transfert permettant une cure analytique. C'est plus tard, dans les établissements de soins, dans les hôpitaux psychiatriques, puis dans ce que l'on a appelé les structures intermédiaires, que les modalités particulières des transferts psychotiques seront mises en évidence notamment par les inventeurs de la psychothérapie institutionnelle mais aussi par d'autres courants psychanalytiques. De nouvelles questions : si l'approche de la psychose dans les institutions où on l'accueille classiquement reste complexe, le développement de nouvelles politiques de soins ouvre à d'autres réflexions. Le travail en réseau n'est pas nouveau, mais il y a peut-être là l'opportunité de le réinventer à partir, par exemple, de certaines expériences belges, françaises ou italiennes. C'est autour de tout cela que nous réfléchirons ensemble.

Elisabeth COLLET Psychanalyste membre de l'ACF-Belgique, anc. coordinatrice du SSM L'Adret
Didier ROBIN Psychologue clinicien et psychanalyste (Ecole Belge de Psychanalyse). Membre du Groupe «Institutions» (Centre Chapelle-aux-Champs)

SÉANCE A

Christine LE BOULENGÉ Psychanalyste, membre de l'ACF-Belgique, de l'ECF et de l'AMP, fondatrice et directrice de CPCT-Bruxelles, fondatrice et directrice du centre psychiatrique pour enfants Les Goélands, Spy

« Le CPCT-Bruxelles, la psychanalyse et « le traitement court » : une réponse au sujet psychotique »

Patricia BAGUET Pédopsychiatre, Aurélie BARETTE Assistante sociale, François GEORGES Psychiatre, Pascale GUSTIN Psychologue - SSM Le Chien Vert, Bruxelles

« Ah, si elle pouvait comprendre... » Entre des intervenants de la protection de la jeunesse et des soignants d'une mère paranoïaque, un dialogue qui ne va pas de soi

Grégoire RODEMBOURG Psychologue clinicien, psychothérapeute, ex-psychologue «mobile» au SSM Psy Chic de La Louvière
« Une rencontre dans les marges du lien social : psychose et sans abris »

SÉANCE B

Paul BRETÉCHER Psychiatre et psychanalyste, secteur psychiatrique de Corbeil-Essonnes, France
« L'expérience du centre d'accueil et de crise de Corbeil »

Joëlle HARTMANN Assistante sociale psychiatrique, Joël CHATEAU Animateur de l'atelier théâtre La Fabrique du Pré - La Traversière, Nivelles
« Le travail en réseau avec des personnes psychotiques: de la constellation à la concertation : circuler, se rencontrer, rassembler, se concerter »

Benoît VAN TICHELEN Psychologue clinicien, coordinateur du SSM Entre Mots, Ottignies, président de la Fondation privée Alodgî
« Alodgî, une initiative de psychologie communautaire participant à l'intégration sociale de personnes souffrant d'un trouble psychiatrique »

Pierangelo DI VITTORIO, docteur en philosophie, MSHA-Université de Bordeaux, France **Discutant**

14 QUAND LE « CARE » CURE ET LE « CURE » CARE...

Les promoteurs de la réforme de la santé mentale en cours sont soucieux de mettre en place une articulation aussi huilée que possible entre les services d'aide et de soin que l'on classe à partir des termes anglo-saxons cure et care. Mais cette différenciation, peut-être judicieuse dans divers secteurs de la médecine, est-elle opérante en psychiatrie ?

Le terme Cure concerne les traitements permettant la guérison. Le Care, avec ses connotations de présence attentionnée et d'accompagnement se situe d'une part dans une perspective de prévention dès lors qu'il tente d'éviter l'hospitalisation. D'autre part il vise la « qualité de vie » des patients atteints de maladies chroniques.

Pour ceux qu'on nomme psychotiques, l'hospitalisation dans un moment de crise est-elle un traitement ou un acte de prévention ? Permet-elle plus que l'atténuation de symptômes, que ce soit par le recours à des médicaments, à différentes aides ou encore à la présence continue d'une équipe soignante ? De même, le travail ambulatoire ne relève-t-il pas principalement du care ? Finalement, qu'est-ce qui peut être situé du côté du cure en santé mentale ? Sur fond de la question « La psychose comme maladie existe-t-elle ? », nous étudierons à partir de la clinique ce qui constitue pour un sujet un traitement à défaut de guérison.

SÉANCE

Marc MINEN Psychologue, Foyer de l'Equipe asbl, Bruxelles
« Arrêter de boire? Il n'en a cure... »

Joëlle RICHIR Psychothérapeute, SSM La Gerbe, Bruxelles
« Tenir dans la vie... pas sans souffrance »

Fabrice JARDON Psychologue et chercheur Faculté de psychologie ULB, Bruxelles
« Les mesures de la «Qualité de Vie», cure et care peuvent-ils se confrondre? »

Pedro ORTIZ Psychologue Centre Hospitalier Jean Titeca, Bruxelles
« Psychoses, troubles du comportement et de l'agressivité »

Thierry VAN de WIJNGAERT Psychologue, responsable des
IHP Prélude (asbl Vivès)
Gigliola CORATO Psychologue, responsable du Centre de Jour
d'Enaden



15

COMMENT PENSER AUJOURD'HUI PSYCHOSE, MATERNITÉ, DÉVELOPPEMENT DU BÉBÉ ET AVANCÉES THÉRAPEUTIQUES.

De la psychose puerpérale à l'infanticide, des délires maternels, au vide du déni de grossesse, sans négliger les folies conjugales, familiales ou les psychoses ordinaires. Du récit quasi mythique de l'expérience de Louis II de Bavière aux savoirs sur le développement du bébé, les psychoses maternelles surgissent ou se poursuivent dans le temps de la maternité.

Voilée par des images d'Epinal ou exhibée dans des faits divers; l'implication d'un nourrisson dans la maladie mentale de son parent suscite angoisse, malaise, empathie, rejet, jugement...vis-à-vis de la situation. Par ailleurs, les avancées constantes des thérapeutiques, tant médicale que psychodynamique, ouvrent à plus de liberté dans le « vœu d'enfant ».

Comment supporter, nommer et humaniser l'écart entre la temporalité nécessaire au traitement de la psychose, et la temporalité du nourrisson. Comment allier des savoirs hétérogènes (vide délire, sidération, imprévisibilité... retrait, hypersomnie, retard...) et construire des alliances thérapeutiques durables. C'est dans ce contexte que se dessinent les coordonnées de cette séquence de travail pour une lecture de cette clinique qui convoque l'intime du sujet, de sa maladie, de ses ressources (subjective, conjugale, familiale et sociale) et de ses aspirations dans la rencontre avec son enfant.

Régine CECERE Psychologue, Groupe hospitalier La Ramée
Fond'Roy

Marie-Claire THILMANY Psychologue, Groupe hospitalier
La Ramée Fond'Roy

SÉANCE

Danielle BASTIEN Docteure en psychologie, psychanalyste (Espace Analytique), responsable Unité de Formation Clinique du couple
Centre Chapelle-aux-Champs

Eric FRAITURE Psychologue-psychothérapeute, Centre Chapelle-aux-Champs, assistant chargé d'enseignement aux FU St-Louis, Bruxelles

« Phérès n'a pas de père, il n'a que deux mères : l'une absente, «morte», l'autre, «folle». »

Anne JOOS Psychanalyste, Grand Hôpital de Charleroi (maternité-pma et grossesses à hauts risques)

« L'hospitalité à l'Autre »

Virginie DELCROIX, Ana DURO, Sandrine MASSON, Aline MICHAUX et Céline WALOT
Psychologues - Maison d'enfants Notre Abri, Bruxelles

« Maman-bébé : Quand la psychose s'en mêle »

16 ATELIER DE COMMUNICATIONS LIBRES

SÉANCE A

Charlotte LAPLACE-ROSENFELD Psychologue, Groupe hospitalier La Ramée Fond'roy, Bruxelles

« **La crise de la causalité psychique et l'ébranlement des déterminismes dans le passage adolescent du sujet psychotique** »

Richard DURASTANTE Psychologue clinicien, docteur en psychologie, thérapeute familial psychanalytique, chargé de cours à l'Université Lumière Lyon 2

« **L'entrée en psychose chez l'adolescent** »

Vincent Di ROCCO Maître de Conférences à l'Institut de Psychologie Université Lyon 2

« **La représentation qui rend fou... - Psychopathologie du processus représentatif dans les états psychotiques** »

Marine GÉRARD Psychologue clinicienne au Wops de Nuit, Bruxelles

« **Imparable, pratique clinique au Wops de Nuit** »

SÉANCE B

Eric CONSTANT Psychiatre, chef de clinique à l'UCL, chargé de cours à la Faculté de psychologie et de médecine de l'UCL

« **Dialogue entre neurosciences et psychanalyse : pour une compréhension des psychoses** »

Dominique de PRINS Professeure de statistique et de probabilités à la FU Saint-Louis, Bruxelles et à l'UCL de Louvain

« **Le nouvel âge algorithmique des Big Data: un futur sans avenir ?** »

Cédric DETIENNE Doctorant à l'ULB, Unité de psychologie clinique et différentielle, intervenant à l'Antenne 110

« **Spécificités et apports d'une perspective psychanalytique de l'analyse des niveaux de complexité des phénomènes répétitifs dans l'autisme chez l'enfant** »

Caroline DEPUYDT Psychiatre, Clinique Fond'Roy
François GEORGES Psychiatre - SSM Le Chien Vert, Bruxelles

SÉANCE C

Michel LAMART Psychologue, psychothérapeute analytique systémicien au SSM Champ de la Couronne

« **Institutions et clivages : surtout ne rien en savoir pour pratiquer** »

Jean-Pierre MARTIN Psychiatre de service public, consultant à Médecin du Monde, Paris

« **Psychotiques à la rue - Psychose d'être à la rue. La psychothérapie institutionnelle dans les pratiques de secteur en France** »

Irina STEFANESCU Psychologue au SSM La Gerbe, Françoise CALONNE Coordinatrice du Centre d'Expression et de Créativité du SSM La Gerbe

« **Rendez-vous dans le patio**

Entre écoute et mise en oeuvre »

Benoît DELATTE, Bernard MOHYMONT, Charles-Antoine SIBILLE, Denis COLLET, Xavier MALCHAIR, La Charabiole, Hôpital Psychiatrique du Beau Vallon, Namur

« **Peut-on confier l'évaluation d'un service à des usagers ? L'expérience de la Charabiole, un club psychosocial** »

SÉANCE D

Christophe du BLED Psychologue au SSM-ULB, psychanalyste Société Belge de Psychanalyse

« **Penser la psychose - Psychodrame psychanalytique et diffraction du transfert** »

Flore MAES Psychologue au Centre de jour Enaden, Bruxelles

« **Antoine, l'institution et les sculptures** »

Halima MIMOUNI Psychologue clinicienne, Antenne de Molenbeek du Projet Lama - Bruxelles

« **L'orientation de l'intervention psycho-sociale à partir des exigences de l'usager** »

Stéphanie MARTENS, psychologue, Coin des Cerises

« **Il n'est de résistance que des spécialistes : une clinique qui transforme** »

Penser la psychose

savoirs et pratiques

Formulaire d'inscription

Nom

Prénom

Institution

Adresse

@

Tél

Choix d'ateliers (noter 1-2-3-4 dans la case sous le numéro d'atelier, 1 étant votre premier choix)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16

Je verse le montant de€** sur le compte **BELFIUS Banque** - IBAN **BE10 0682-1860-6604 (BIC: GKCCBEBB)**
(le paiement valide l'inscription) au bénéfice de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale,
en Mentionnant **NOM-PRÉNOM-CONGRES PSYCHOSE**

Inscription en ligne: www.LBFSM.be

Ce formulaire peut également être envoyé par Fax: +32(0)2/511.52.76
ou par poste à l'attention de L.B.F.S.M. Rue du Président 53 - 1050 Bruxelles - Belgique

**Voir prix page suivante

JE SUIS:

Étudiant ☐

Membre LBFSM* ☐

Non-Membre ☐

*je travaille dans une institution membre de la LBFSM

Date et Signature



THÉÂTRE ET PSYCHOSE

« Mal de mère »

Une pièce de Vinciane Moeschler

Interprétée par Micheline Goethals

Mise en scène de Michel Bernard

Mal de mère est le monologue d'une femme à la tendresse qui dérape et qui soudain, presque spontanément rejoint le cercle tragique des grandes criminelles.

Le texte est court, il n'allonge pas le pathos et ne durcit pas le trait. Il est court parce que cette femme est courte dans l'amour, dans la vie et que le présent n'engendre plus qu'illusion...

C'est un monologue intimiste de 40 minutes d'une justesse clinique lumineuse pour une cinquantaine d'amateurs.

LE VENDREDI ET LE SAMEDI MIDI.

« Ce seul en scène de 40 minutes fait l'effet d'un coup droit dans le plexus, direct, soufflant. Pieds nus, Micheline Goethals foule un sol noir, inondé et parsemé d'éclats de verre, tout comme elle traverse une vie qui la noie, qui la brise. Terriblement habitée par ce rôle de mère dépassée, déprimée, délaissée, la comédienne joue comme on étouffe un cri. L'héroïne tragiquement ordinaire raconte une enfance sans amour, un mari brutal, une existence qui passe inaperçue, des enfants agités comme tous les enfants, et puis, son petit dernier, son « bébé d'amour », sa dernière chance. Ce petit qu'elle ira jusqu'à tuer pour le protéger. Un crime qui rappelle bien sûr certains faits divers, mais qui dresse surtout le portrait d'une femme que personne n'a voulu voir sombrer ».

CATHERINE MAKEREEL, « LE SOIR », 09/05/2009

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

- Le Congrès se déroulera du Jeudi 14 en soirée au Samedi 16 novembre au

W:Halll

(Centre Culturel de Woluwé Saint-Pierre)
avenue Charles Thielemans 93
1150 Bruxelles - Belgique

Le W:Halll se trouve à proximité des transports en commun. Plus d'info et plan sur le site <http://www.whalll.be>

- La langue du Congrès sera le français. Aucune traduction ne sera assurée.
- L'accréditation pour les médecins belges à été demandée.
- Le programme du Congrès et le bulletin d'inscription peuvent être adressés sur demande par courrier électronique.
- Un stand-librairie sera tenu pendant toute la durée du Congrès.

FACILITÉ D'HÉBERGEMENT

Pour faciliter l'hébergement des participants, nous avons négocié des tarifs dans plusieurs hôtels bruxellois.

Pour bénéficier de ces tarifs préférentiels, il suffit de télécharger le document de réservation d'hôtels, cliquer [ICI](#) et d'utiliser ce document lors de la réservation.

Vous pouvez simplement mentionner «**Congrès Penser la Psychose**» lors de votre réservation dans un des hôtels repris dans le document.

FRAIS DE PARTICIPATION

	Inscriptions AVANT le 15 septembre	Inscriptions APRÈS le 15 septembre
Etudiants*	100€	130€
Membres	160€	190€
Non-Membres	190€	220€

Par virement bancaire sur le compte:

BELFIUS Banque - IBAN BE10 0682-1860-6604 (BIC: GKCCBEBB)

au bénéfice de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale, en mentionnant comme communication:

NOM-PRÉNOM-CONGRÈS PSYCHOSE

Le paiement valide l'inscription. Pour les trois jours, les frais de participation incluent l'inscription au Congrès, le drink d'accueil, les pauses-café et les lunches.

* enseignement supérieur et universitaire, copie carte demandée



Comité d'organisation

Charles Burquel, président
Rita Sferrazza, présidente
Jean-Louis Aucremanne
Laurence Ayache
Nicole Calevoi
Régine Cecere
Elisabeth Collet
Joëlle Conrotte
Gigliola Corato
Edith Creplet
Michel Croisant

Véronique Delvenne
Caroline Depuydt
Pascale De Ridder
Gérald Deschietere
Blandine Faoro-Kreit
Philippe Fouchet
François Georges
Mirella Ghisu
Dominique Haarscher
Marie-Cécile Henriquet
Denis Hers

Jean-Philippe Heymans
Denis Hirsch
Gaëtan Hourlay
Johan Kalonji
Antoine Masson
Eric Messens
Nicole Minazio
Etienne Oldenhove
Nadine Quévy
Didier Robin
Marc Segers

Sophie Symann
Marie-Claire Thilmany
Sylvie Van den Eynde
Etienne Vandurme
Thierry Van de Wijngaert
Alfredo Zenoni
Nicole Zucker

SECRÉTARIAT DU CONGRÈS:

Renseignements : Secrétariat de la LBFSM
Direction : Eric Messens

e-mail : LBFSM@skynet.be

Tél : +32(0)2/511.55.43

Fax : +32(0)2/511.52.76

Courrier : **L.B.F.S.M.**
53, rue du Président
1050 Bruxelles, Belgique

Site web : www.LBFSM.be

